

RESUMES TAKALIRE SELECTION JANVIER 2016

Satan était un ange, Karine Giebel

SELECTION FRISSON D'HIVER



Les lecteurs de Karine Giebel savent bien qu'avec elle, le pire est toujours certain.

Le pire est déjà arrivé à François, brillant avocat, marié et heureux, mais voilà, son monde s'est écroulé. Tout a commencé par de violents maux de tête et le verdict est tombé, implacable : tumeur au cerveau, inopérable, quelques mois à vivre. Pour fuir l'inacceptable, François prend sa voiture et Paul en auto stop. Ces deux-là n'auraient jamais dû se rencontrer et encore moins s'aimer. Et pourtant, c'est une magnifique amitié qui se créera entre ses deux hommes aux personnalités opposés.

Un roman bien écrit, au suspense garanti grâce à une écriture haletante. Un auteur à recommander pour sa qualité d'écriture : c'est fluide, simple mais le lecteur a jusqu'au bout hâte de connaître l'épilogue.



Je tape la manche, Jean-Marie Roughol



Ce sont deux hommes que tout oppose, a priori. L'un est président du Conseil constitutionnel, l'autre est SDF. Ils se rencontrent devant le drugstore des Champs-Élysées. Jean-Marie Roughol propose de garder le vélo de Jean-Louis Debré. Les deux hommes discutent, et une amitié naît. "Jean-Marie est un original". Séduit, Jean-Louis Debré lui répète à chaque fois : "il faut prendre la plume". Jean-Marie laisse traîner, mais un an après, il arrive avec trois grands cahiers d'écolier, noircis à la main. "Il m'a donné la chance d'écrire", enchaîne Jean-Marie. Les deux hommes se retrouvent dans des cafés, pour travailler, ajouter des chapitres sur l'enfance de Jean-Marie Roughol.

Un récit intéressant surtout du point de vue sociologique. Une écriture simple qui rend ce témoignage accessible à tous. A lire.



La couleur de l'eau, Kerry Hudson



Dave est vigile dans un magasin de luxe londonien. Un jour, il laisse filer Alena, une jeune fille russe bien qu'elle ait volé une paire de chaussures, persuadé que la jeune fille n'a rien de commun avec les habitués faucheurs. Quand elle le retrouve à la sortie de son travail, il sait déjà que sa vie va en être bouleversée. Ces deux êtres déjà très abîmés par la vie malgré leur jeune âge, ont en commun un fort sentiment de survie et l'énergie du désespoir et vont apprendre à s'apprivoiser. Entre Dave le discret et aisé jeune homme issu d'une banlieue populaire et Alena, la jeune fille reçue venue en Europe alléchée par la promesse d'une vie meilleure, rien ne sera simple. Au fil des jours (et des pages), ils vont tenter de mieux se connaître et le lecteur de découvrir leurs secrets.

Un très beau roman à l'écriture rythmée et dynamique. C'est une belle histoire qui nous fait découvrir deux parcours de vie au fur et à mesure du récit. Les personnages sont tous très attachants.



Un homme dangereux, Emilie Frèche

Un roman "mille feuilles" qui révèle peu à peu sa véritable densité. Cela pourrait commencer comme un vaudeville, le mari, la femme et l'amant. Mais on est bien loin d'une "passion simple". Cela pourrait continuer sur la descente aux enfers de l'héroïne, le pervers, la manipulation, l'emprise, une relation destructrice. Mais c'est plus que cela. Parce qu'il y a l'antisémitisme, avec des références et des exemples bien ancrés dans notre France de 2015, et les échos entre ce que vit la narratrice et ce qu'a vécu sa propre grand-mère en 39-45.

Un roman qui n'a fait pas l'unanimité de Takalire, il nous a mis assez mal à l'aise. A chacun maintenant de se faire sa propre opinion.

Titus n'aimait pas Bérénice, Nathalie Azoulai



Prix Medis 2015

L'héroïne de Nathalie Azoulai, ravagée par un chagrin d'amour, se tourne vers la littérature et notamment le théâtre de Racine pour y puiser une consolation. Très lâchement, Titus a annoncé à Bérénice qu'il la quittait, malgré son amour pour elle, car il ne pouvait sacrifier sa famille à une aventure extra-conjugale. Une femme rejetée par son amant : la même histoire se répète depuis que la littérature existe. Dévastée, elle s'identifie alors à l'héroïne de Racine : le grand dramaturge doit bien avoir une explication puisque Bérénice, le personnage éponyme de sa tragédie, connaît le même sort. Elle se plonge donc dans l'œuvre et la vie de l'écrivain qui prend le pas sur son histoire personnelle.

Au sortir de cette lecture, on a furieusement envie de relire le théâtre racinien, et l'on est aussi conforté, s'il en était besoin, dans l'idée que la littérature aide à vivre et à survivre. Une jolie surprise que ce roman, pour les amoureux de la littérature et du théâtre racinien.

Les oubliés du dimanche, Valérie Perrin



Justine, une jeune aide-soignante dans une maison de retraite ne compte pas les heures passées à s'occuper des résidents. Elle est une fille à part, marquée par le vie car elle avait 4 ans lorsque ses parents ont péri dans un étrange accident de voiture. Alors, faute de connaître son histoire, Justine se passionne pour celles de ses "oubliés du dimanche". Hélène est sa préférée. La vie de cette presque centenaire, immergée dans ses souvenirs, est un roman : sa rencontre avec Lucien en 1933, leur amour défiant les convenances, le café qu'ils ont fait prospérer. Puis la guerre, le juif Simon planqué dans la cave, la trahison, la Gestapo, Lucien déporté dans un camp de travail.

Une construction bien particulière qui alterne entre présent et passé pour nous offrir une belle histoire de transmission et de mémoire. On ressent beaucoup d'amour et d'humanité. Coup de cœur.

Rendez-vous à Crawfish Creek, Nikolas Butler

Avec ce recueil de nouvelles, l'auteur nous offre (comme dans son magnifique premier roman "Retour à Little Wing") de belles histoires sombres mais où brille une lumière d'espoir. Ce sont des fragments de vies, des vies chaotiques de gens ordinaires qui luttent jour après jour et règlent leurs comptes avant le grand départ ou vers une nouvelle vie. Ces nouvelles nous embarquent dans l'Amérique profonde.

Difficile de trouver un lien construit entre ces différentes nouvelles pour les lectrices de Takalire. On a préféré son roman précédent « Retour à Little Wing ». Pour les amateurs de nouvelles et de l'Amérique.

Popcorn Melody, Emilie de Turckheim

Popcorn Melody raconte la vie de Tom qui tient une supérette dans un petit bled poussiéreux du Midwest américain. Ce n'est pas un commerçant ordinaire : il se plaît à composer des haïkus sur les clients qui entrent dans sa boutique, il les écoute se confier à lui, confortablement installés sur l'ancien fauteuil de barbier de son père... Parallèlement, on découvre l'environnement de Tom et de ses voisins : l'usine de pop-corn voisine, le désert, la chaleur et l'ennui.

Un style d'écriture qui a ravi les lectrices de Takalire. C'est plutôt drôle, cela se lit facilement et les paysages des Etats-Unis sont très bien décrits. Cette auteure est vraiment une belle découverte, même si l'ensemble du roman n'est pas parfait. A découvrir.



Je vous écris dans le noir, Jean-Luc Seigle

Pauline Dubuisson a tué son ex-amant, Félix. Elle a été jugée pour cela, elle a payé sa dette. Elle espérait pouvoir vivre dans la paix. Jusqu'au jour où Clouzot a porté son histoire sur grand écran. Ce film, ainsi que son crime et sa famille, la décidera à quitter la France. Elle part s'installer à Essaouira et se fait appeler Andrée. Elle y vit des jours ordinaires mais si appréciables dorénavant. C'était sans compter sur Jean, un bel ingénieur dont elle est tombée amoureuse. Ce dernier a vu le film de Clouzot, avec Brigitte Bardot jouant Pauline Dubuisson, et l'a aimée. Comment rester avec lui sans lui avouer qu'elle est Pauline Dubuisson? Comment accepter sa demande en mariage sans lui raconter son histoire?

S'inspirant de cette femme qu'il incarne magistralement, Jean-Luc Seigle nous livre un roman poignant. Un récit fort et émouvant, sur la difficulté de se réinsérer après un crime.

MATHIAS ENARD **Boussole, Mathias Enard**

Prix Goncourt 2015

Malade, insomniaque, le narrateur rejoue, le temps d'une nuit désespérément blanche, les souvenirs qui le rattachent à une femme. Une femme, Sarah, avec laquelle il a arpenté les terres de plusieurs pays du Moyen-Orient : la Syrie, l'Irak, l'Iran. L'occasion pour lui, toujours en cette nuit solitaire, de revivre ces épisodes, de se remémorer sa nuit à la belle étoile à Palmyre alors qu'il dormait auprès de Sarah, de se perdre en Irak, de traverser l'Iran, ces pays qu'il aime et qui ne sont plus que souvenirs et qui ne seront plus jamais que ça, maintenant qu'une bande de pillards et de barbares saccage tout sur son passage. Il y a des dizaines de lectures de ce livre. On peut se demander si Sarah n'est pas la personnification de l'amour de Mathias Enard pour ce Moyen-Orient meurtri. Car Boussole est ceci avant toute chose, la magnifique histoire d'un amour perdu. Celui d'une femme autant que celui d'une région.

Un ouvrage dense et difficile à aborder. Les multiples références rendent la lecture assez complexe et il n'est pas aisé de suivre le parcours de ce musicologue Autrichien passionné bien que beaucoup d'anecdotes soient intéressantes...Pour lecteurs avertis.

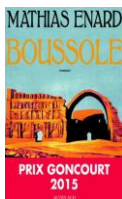
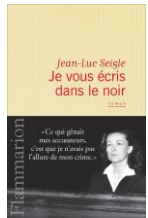


Vous prendrez bien un dessert ? Sophie Henrionnet

Ce roman est le genre de lecture qui fait la littérature Française, cette finesse dans l'humour, cet attachement que l'on ressent pour les personnages. Une jolie et douloureuse histoire de famille, où tout nous est raconté par le biais de chaque personnage, car comme dans toutes les familles il y a ici beaucoup de secrets, de non-dits, alors l'auteure utilise fait parler chaque protagoniste, lors de ce week-end de Noël en famille, et on va tout savoir des cachotteries et des vices de cette famille. Un huit-clos dont on se délecte, au même titre que l'on dégusterait les petits fours au foie gras et la bûche de Noël. Une justesse dans la narration, qui nous rappelle automatiquement certaines de nos réunions de famille, certaines de nos pensées envers l'un des membres de cette famille, que l'on aime pourtant, mais qui parfois n'est pas celle que l'on espérerait idéalement.

Un livre, qui a un petit côté "Un air de famille", le film de 1996 de Cédric Klapisch.

Un petit roman qui se lit vite et facilement. Plutôt agréable Chaque personnage est bien décrit, les situations sont variées et inattendues, l'ensemble est un peu grinçant. Petit bémol : on peut regretter parfois quelques caricatures qui privent le récit d'un peu de finesse et de subtilité.



La cache, Christophe Boltanski



Prix femina 2015

Christophe Boltanski, grand reporter de profession se fait écrivain pour partir sur les traces d'un passé familial effiloché par les secrets, reconstituant une famille bizarroïde de juifs d'origine russe, vivant en tribu dans un vieil hôtel particulier du centre de Paris. En jeu de Cluedo, il nous déplace de pièces en pièces, faisant l'inventaire de cette maison bourgeoise. C'est pour le lecteur une véritable enquête par un jeu de tiroirs où les informations au compte-goutte lèvent le voile sur une famille composite, faite d'un mélange subtil d'érudition, d'originalité, voire de génie. Il faut reconnaître que la matière romanesque est d'une grande qualité, tous les membres de cet étrange assemblage sont plus crédibles que tout personnage fictif. Et leurs parcours, dans les contextes géopolitiques du 20ème siècle sont à la fois dramatiques et débridés. Sans trop lever le voile sur cette étrange cache au creux de l'appartement, on parle ici beaucoup de déracinement, de peur, de clandestinité.

Une construction très originale pour présenter la famille en fonction des différentes pièces de la maison. Les personnages sont intéressants voire attachants, l'ensemble est fluide dès lors que l'on adhère à cette construction pour le moins surprenante sinon on peut trouver le récit un peu confus. Les avis sont partagés.

Juste avant l'oubli, Alice Zeniter

Le cadre : Mirhalay une petite île perdue des Hébrides.

Les circonstances : le pèlerinage d'un panel d'intellectuels fétichistes, passionnés par la vie et l'oeuvre d'un maître incontesté du polar : Galwin Donnell, disparu mystérieusement alors qu'il vivait en reclus sur l'île.

Les personnages : hormis le grand absent qui constitue le pivot de l'intrigue, Emilie, qui prépare une thèse sur les femmes dans l'oeuvre de Donnell, et son compagnon, Franck.

L'intrus dans l'histoire c'est bien lui, Franck, le seul qui ne succombe pas au charme de l'écrivain et ne participe pas à la grand-messe célébrée en sa mémoire. Franck qui finalement en apprendra beaucoup plus sur la fin tragique de l'auteur par le gardien de l'île, à l'écart des élucubrations des élites universitaires, sur fond de confidences arrosées à l'alcool de céréales maltées. C'est aussi une mise à l'épreuve des sentiments qu'Emilie éprouve pour lui avec qui elle partage sa vie depuis huit ans, sur les bases d'un équilibre précaire, et que le voyage pourrait bien mettre à mal. C'est un peu comme si un tableau que l'on est habitué à contempler, apparaissait très différent sous une autre lumière, révélant des reliefs insoupçonnés.

Ce roman aborde deux histoires en parallèle mais ce qui domine c'est davantage l'histoire du couple en pèlerinage dans cette île que l'intrigue en elle-même.

Maman a tort, Michel Bussi

SELECTION FRISSON D'HIVER



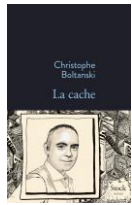
En prenant ce livre alors qu'on n'est pas encore familier de l'oeuvre de Michel Bussi, c'est un premier pas pour attraper le virus Bussi.

Malone trois ans et demi rencontre sur la décision de certains adultes un psychologue scolaire (on voit le genre) en effet cet enfant n'arrête pas d'assurer que sa mère n'est pas sa mère. Une bonne démarche d'alerte, que d'essayer d'en savoir plus, alors que la famille s'énerve de son côté. Le psy va déceler quelque chose qui le chagrine, mais se confrontera à des théories en particulier au sujet de la non persistance de la mémoire des enfants comme à l'immobilisme de certaines administrations

La police est saisie et c'est un commandant de gendarmerie en l'occurrence une femme, avec ses propres interrogations, ses propres problèmes, tant professionnels que personnels qui va se charger de l'affaire. Les thèmes traités vont aborder la petite enfance, les contes pour enfants, le rapport à la maternité, le rôle de chaque parent, la mémoire et l'amnésie chez l'enfant. Bref il y a là de quoi nourrir un texte très riche en réflexions.

C'est un roman bien documenté avec beaucoup d'éléments pour nourrir notre réflexion. L'énigme se met en place après une centaine de pages ; en effet au début on erre un peu au milieu des faits et des états d'âme de chacun et puis on se concentre sur l'histoire et on attend l'issue de l'énigme avec impatience. L'auteur sait vraiment construire une histoire avec un suspense une tension latente.

Il faut se jeter sur ce livre car il offre un excellent moment de plaisir à ses lecteurs.





L'intérêt de l'enfant, Ian McEwan



Fiona Maye est juge aux affaires familiales. Elle a 59 ans, est mariée depuis longtemps à Jack, un professeur d'histoire. Elle a laissé passer la vie sans s'apercevoir qu'elle n'avait pas d'enfants, elle était trop absorbée par son ambition et son travail pour se soucier du problème de fonder une famille. Sa vie de femme semble très loin d'elle mais son mari se rappelle à son bon souvenir. Il veut vivre une aventure sensuelle sans la quitter. Elle ne l'entend pas de cette oreille. Parallèlement, on vit les affaires familiales que Fiona doit régler. La plus marquante et la plus importante du livre est celle du jeune Adam Henry. Il a 17 ans et est atteint d'une leucémie. Il doit subir des transfusions sanguines. Ses parents et lui refusent. La décision finale revient à la justice et, avec la juge, on suit toutes les étapes de la réflexion jusqu'à son jugement. Cette partie du roman est passionnante et témoigne d'une grande documentation de l'auteur au sujet des Jehovah et de la justice. *L'auteur ne juge pas, il informe. La réaction du jeune Adam est très surprenante et celle de Fiona aussi d'ailleurs.*

On peut regretter la froideur de la relation entre elle et son mari, le monde conventionnel décrit par l'auteur est glacial. Le lecteur se perd un peu dans les états d'âme de la juge, au détriment des dossiers qui auraient pu être traités avec plus de profondeur. Néanmoins, Ian McEwan a une très belle écriture et l'ensemble se lit facilement et avec intérêt.



Am stram gram, MJ Arlidge

SELECTION FRISSON D'HIVER



Deux adolescents se retrouvent prisonniers dans le fond d'une piscine désaffectée. Aucun moyen de sortir de là. Rien à manger ni à boire. Juste un flingue, une seule balle et un portable qui délivre un message on ne peut plus clair: "Vous devez tuer pour vivre. C'est le prix de votre liberté". Une bien sombre histoire, à peine croyable tant le scénario ne tient pas debout et dépasse tout ce que la police, notamment Helen Grace, chef de la brigade criminelle de Southampton, chargée du dossier, a pu voir jusque-là. *Voilà un véritable page-turner avec ses presque 120 chapitres avec 2 à 3 pages chacun. L'auteur réussit donc parfaitement à entrainer le lecteur dans cette descente aux enfers. L'on est plongé directement dans le sordide dès le premier chapitre dans lequel on sait que l'un des deux adolescents kidnappés va forcément mourir. La tension va crescendo au fil des pages avec d'autres enlèvements. Un très bon polar, très aéré avec une vraie perversité qui accroche totalement le lecteur ! A lire !*



Fais-le pour maman, François-Xavier Dillard



SELECTION FRISSON D'HIVER

Sébastien, 7 ans, vit avec sa soeur et leur mère. Les relations entre ces deux dernières sont assez tendues. Une énième dispute conduit au drame... Valérie est grièvement blessée... Celle-ci survivra à ses blessures mais la police ne croit pas en la version de la mère selon laquelle Sébastien serait l'auteur des coups...

Nous retrouvons Sébastien quelques années plus tard, à 42 ans, veuf, devenu père de 2 petites filles, Léa (12 ans) et Juliette (7 ans). Il a su, grâce à ses parents adoptifs, reconstruire sa vie et devenir un médecin exemplaire, faisant l'unanimité de ses patients. Jusqu'au jour où d'étranges décès d'enfants parmi ses patients vont venir ré-ouvrir les plaies du passé...

"Fais-le pour maman" est un thriller psychologique. L'auteur a savamment repris les codes du genre et suit un schéma classique pour transformer ce récit en un véritable cauchemar pour ses personnages mais aussi ses lecteurs. Et cela fonctionne! Les amateurs ne seront pas déçus. François-Xavier Dillard ne nous laisse aucune minute de répit grâce au rythme soutenu de son écriture. En nous titillant régulièrement, en nous prévenant que les choses ne sont peut-être pas si simples ou si positives qu'il n'y paraît, l'auteur nous triture l'esprit, nous faisant abandonner nos certitudes.

Un roman captivant très bien écrit ! Un vrai coup de cœur !



Un homme peut en cacher un autre, Patrice Gicquel

Auteur chavagnais

Alors que le triathlète Hervé Ducasse dispute la course de sa vie, son fils cadet disparaît. Fugue ? Enlèvement ? Au domicile, la femme d'Hervé reçoit une lettre de menace anonyme. Marc Bouleau, journaliste sportif et ami de longue date d'Hervé, décide de mener discrètement l'enquête. Objectif ? Retrouver la trace du corbeau et Alexis...

Né à Rennes en 1968, Patrice GICQUEL se consacre depuis 2003 à l'écriture après quelques années dans l'administration. Il s'est occupé bénévolement de diverses associations culturelles, journalistiques et sportives dans la capitale bretonne pendant dix ans. Il est par ailleurs le premier sourd à écrire un livre sur le sport sourd en France et le premier écrivain sourd né de parents sourds. Lauréat du prix des Mains d'Or 2004 pour son premier livre Un siècle de vélo au pays des sourds, il a publié six autres ouvrages dont un roman Thaï. Marié et père de deux enfants, il est également membre de la Société des Gens de Lettres et de l'Association des écrivains sportifs.

Un petit polar très court à l'écriture simple, un style un peu naïf et épuré qui peut être lu par tous. L'intrigue se déroule localement (Chavagne/ Mordelles).



Le doute, SK Tremayne *SELECTION FRISSON D'HIVER*



Le thriller psychologique a le vent en poupe. Pas facile de se faire une place dans la pléthore de sorties du genre. S.K. Tremayne s'y essaye, ou plutôt un auteur connu s'y penche, sous pseudonyme (il ne vous reste plus qu'à chercher sur internet).

Bienvenue au fin fond de l'Écosse, sur une île dont les seuls habitants sont un couple d'ex-citadins et leur petite fille, survivante au décès de sa soeur jumelle. Ce contexte vous permet déjà de vous faire une petite idée de l'ambiance générale. Quant à l'intrigue elle-même, n'oubliez pas de deviner où l'auteur veut vous emmener.

Oui le doute porte bien son nom, c'est bien ce sentiment qui assaille le lecteur, le questionne, le ronge. S.K. Tremayne a su créer une ambiance et déployer un univers qui vous bringuebale de certitudes en incertitudes. L'histoire est suffisamment originale pour la faire sortir du lot commun, pleine de surprises et sans en faire trop. L'écriture et la construction y sont également pour beaucoup. Une atmosphère à l'anglo-saxonne, avec cette manière si typique de se questionner sur soi-même et cette psychologie fouillée sans jamais tomber dans les excès (jusqu'à un final étonnant).

Un ouvrage captivant dans la brume écossaise, l'ambiance est sombre, sinistre et humide, le décor est posé et on va de surprise en surprise..... A découvrir !